



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Guerre à l'égoïsme: secret de la réussite

Exposé du Messager de l'Éternel

C'EST un privilège immense et un bonheur très grand d'avoir reçu le témoignage de la vérité. Notre joie devient beaucoup plus profonde lorsque nous vivons la vérité. Elle a une action puissante et vivifiante sur notre être tout entier. Suivre les voies de l'Éternel si aimablement recommandées, c'est la santé pour nos os et la joie pour notre cœur. Les voies que les humains poursuivent semblent avantageuses au premier abord. Leurs aspirations paraissent bonnes, mais le résultat définitif obtenu prouve qu'ils se meuvent dans une vie malheureuse et sont plongés dans les ténèbres et dans l'erreur.

Le Seigneur nous propose de quitter cette voie de déception et d'emboîter le pas dans la direction de son programme. Celui-ci conduit à la joie, à la bénédiction, à la satisfaction du cœur et au bonheur durable. C'est aussi un chemin de sacrifice, mais qui contient en lui un poids éternel de gloire. Les Écritures nous disent que si nous souffrons pour la justice, nous pouvons nous estimer heureux. Nous avons commencé à parcourir le chemin que le Seigneur nous a proposé. Reste à savoir maintenant si nous sommes heureux, comme le Seigneur le dit.

Il est bien certain que si nous suivons le chemin du salut honnêtement, comme le Seigneur nous le montre, nous ne pouvons pas être déçus ni malheureux. Si nous le sommes, c'est que nous ne vivons pas fidèlement les instructions du Seigneur. Souffrir pour la justice doit donner un résultat magnifique, une bénédiction grandiose; mais il y a beaucoup de personnes qui n'aiment pas du tout souffrir, et surtout pas pour les autres.

Un certain nombre d'humains ont cependant suivi cette voie du sacrifice pendant le temps du haut appel. Ils l'ont même réalisée avec joie et enthousiasme. Mais ils ont toujours été peu nombreux. Notre cher Sauveur dit déjà d'avance à ce sujet: «Resserré est le chemin, étroite est la porte qui conduisent à la vie, et peu nombreux sont ceux qui les trouvent.» Ce qui empêche de trouver ce chemin, ce sont nos habitudes, c'est notre caractère.

Lorsque nous sondons notre cœur, nous voyons que nous avons bien des pas à faire. Beaucoup d'amis ne sont pas désireux de se mettre au travail lorsqu'ils voient ce qui est à réformer en eux. D'autres par contre sont enthousiasmés. Rien ne les retient, car ils veulent à tout prix réaliser le programme, courir la course qui est devant eux et qu'ils apprécient de toute leur âme. Comme toujours ceux-là ne sont pas le grand nombre. C'est un petit troupeau qui,

lui, ressent alors vraiment dans son cœur que souffrir pour la justice rend heureux.

Si nous vivons la vérité honnêtement, personne ne peut rien contre nous; mais il faut être catégorique avec soi-même, ne pas ménager le vieil homme, savoir le mettre au point et ne rien lui laisser passer. Il faut être sévère pour soi-même et tendre pour son prochain. De cette manière on est certain de ne pas se tromper. On court ainsi dans la bonne direction; on peut recevoir l'approbation du Seigneur et le secours de la grâce divine. La bénédiction ne manque pas de se manifester.

Nous sommes heureux d'aller de l'avant et de nous associer à l'œuvre glorieuse du Fils bien-aimé de Dieu, qui réussira admirablement et complètement. Quand notre cher Sauveur a commencé à donner son témoignage, l'adversaire a fait tout ce qu'il a pu pour enrayer son action, pour paralyser son œuvre, mais il n'a pas réussi. Plus il s'acharnait contre lui, plus le témoignage devenait grandiose et frappant. Quand on pense aux malades que notre cher Sauveur a guéris, aux morts qu'il a ressuscités, à toutes les démonstrations sublimes qu'il a apportées, on se rend compte de l'impression que cela devait faire sur le peuple.

Cependant ce n'était pas encore là une preuve du succès final de son ministère; car malgré toutes les manifestations de sa puissance qui ont eu lieu au cours de son ministère sur la terre, tous se sont tournés contre lui au moment de sa crucifixion. Ses disciples même l'ont abandonné, et il est resté tout seul. On pourrait dire, en constatant cet état de choses, qu'il n'a pas réussi dans son entreprise et que ses efforts n'ont pas eu de succès. Le résultat extérieur pouvait en effet paraître négatif, puisque le Seigneur Jésus s'est trouvé complètement isolé et délaissé au moment de l'épreuve finale.

La foule est toujours fortement suggestionnée. Les humains agissent sous l'impression du moment. Ils sont superficiels et courent beaucoup plus facilement après un médium quelconque, qui leur fait de grandes promesses, qu'après quelqu'un qui leur dit la vérité et leur fait toucher du doigt ce qu'il faudrait réformer en eux.

Pour être sensible aux choses divines et aux manifestations de la puissance du Royaume de Dieu, il faut être éduqué à l'école de Christ. Cette éducation s'accomplit peu à peu dans le cœur de ceux qui se décident pour la vérité. Lorsque nous cherchons à vivre la vérité, nous venons personnellement au contact de certaines expériences qui nous ouvrent la compréhension. Ainsi, peu à peu nous assimilons la pensée et la mentalité divines.

Mais cela ne vient pas en un jour. Les épreuves ne sont pas vaincues du premier coup. Il faut s'y reprendre à plusieurs fois. Chaque élan nouveau que nous prenons nous fait faire un pas en avant dans la bonne direction. Le Seigneur est toujours là pour nous encourager. Par la loi des équivalences, cette loi merveilleuse, nous arrivons, pour finir, à discerner par avance quel sera le résultat de telle ou telle manière de faire.

L'œuvre expiatoire de notre cher Sauveur a une portée immense, une valeur inouïe. Elle contient une puissance grandiose. La loi des équivalences nous permet d'en discerner l'effet de bénédiction dans toute son ampleur et sa profondeur. Elle a une action sublime sur tous ceux qui sont sincères et honnêtes. Pendant le temps du haut appel, elle permet au petit troupeau d'entrer à l'école de Christ pour acquérir l'immortalité de la nature divine.

Le grand adversaire a fait des pieds et des mains pour empêcher la vérité de se répandre. Déjà du temps de Saul de Tarse, il déployait toute sa puissance contre les disciples fidèles. C'est sous son autorité que Saul de Tarse avait été envoyé à Damas pour emmener liés à Jérusalem tous ceux qui invoquaient le nom du Seigneur Jésus. Saul ne respirait que menaces et carnage, parce qu'il était sous la puissance diabolique d'une religion, qui lui donnait la pensée qu'il plaisait à l'Éternel en tourmentant les disciples.

Le Seigneur a dit d'avance: «Ils vous traîneront devant les tribunaux, et il arrivera un moment où ceux qui veulent vous faire mourir croiront rendre ainsi un culte à Dieu.» C'est le grand adversaire qui a mis tout cela en scène, et bien des personnes sont sincèrement convaincues qu'elles font une action louable en persécutant les vrais disciples. Saul de Tarse était de celles-là. Mais lorsqu'il a été éclairé, il a reconnu son erreur. Il a fait volte-face et a marché résolument du bon côté. Sa religiosité l'avait rendu féroce, méchant, mauvais. La vérité l'a rendu bon, aimable, doux, plein de bienveillance et d'affectueuse tendresse. Aussi a-t-il pu dire à la fin de sa carrière: «La preuve de mon apostolat, c'est ma douceur.»

L'évangile de Christ est une puissance de Dieu qui transforme complètement ceux qui se laissent guider par elle. L'effet de cette puissance ne s'est pas manifesté jusqu'à maintenant d'une manière tangible, visible et démonstrative aux yeux de tous, parce que c'était le temps du haut appel. Au cours de celui-ci, le petit troupeau a été le mystère caché de tout temps, qui maintenant doit se révéler à l'humanité tout entière, comme manifestation des fils de Dieu.

Pendant le temps du haut appel, le petit troupeau n'a pas pu se manifester comme puissance de Dieu, parce qu'il était continuellement persécuté. C'est pourquoi, dans l'Apocalypse, le Christ est montré comme ayant le corps couvert d'un voile, la tête et les pieds étant seuls visibles. Le petit troupeau a vécu le mystère de la piété, par lequel le mystère de l'iniquité est dévoilé et mis au jour complètement.

Les disciples de Christ, les membres de la sacrificature royale, s'offrent eux-mêmes en sacrifice, selon l'invitation de l'apôtre Paul qui leur dit: «Je vous exhorte donc, frères, par les compassions divines, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.»

Les membres du corps de Christ ont donné fidèlement leur vie pendant leur ministère. Ils ont été en butte au mépris, à la haine, aux persécutions, à toutes les embûches et à toutes les méchancetés de l'adversaire. Mais ils furent malgré tout continuellement gardés, protégés et soutenus par l'Éternel. Il n'est jamais rien arrivé aux enfants de Dieu véritables que ce qui était bon pour leur formation, ce qui leur permettait de donner leur vie jour après jour et d'affermir ainsi leur vocation et leur élection.

Ils n'ont pas été reconnus pour ce qu'ils étaient réellement. Ils n'ont pas été aux honneurs. Ils ont été au contraire souvent traités comme des imposteurs. Le faux Christ au contraire a été reconnu par les humains. Il a été encensé et considéré, comme cela est détaillé tout au long du livre *La Divine Révélation*. Là toute l'histoire de la véritable et de la fausse église est montrée d'une façon claire et précise. Actuellement les derniers membres du corps de Christ accomplissent leur ministère sur la terre. Ils doivent affermir leur cœur en réalisant le programme divin.

Si nous le vivons avec sincérité, nous repérons facilement tout ce qui en nous a trait au mystère de l'iniquité. Il s'agit alors de n'avoir ni trêve ni repos jusqu'à ce que nous soyons débarrassés de toutes les traces d'iniquité qui se trouvent encore en nous. Quand nous sommes zélés dans cette direction, nous courons la course avec bonheur. Nous sommes heureux de changer de mentalité, de nous purifier, de devenir transparents.

Au fur et à mesure que nous marchons dans cette voie, l'évangile de Christ se manifeste en nous comme une puissance toujours plus pénétrante et agissante. Ce qui nous semblait difficile à réaliser devient toujours plus facile. Les choses auxquelles il nous semblait impossible de renoncer perdent leur attrait pour nous, à tel point que nous les délaissions avec beaucoup d'aisance. C'est la puissance de Dieu agissant en nous qui nous donne la faculté de changer ainsi de mentalité et de caractère.

A côté de l'appel céleste retentit maintenant l'appel terrestre, la proclamation de l'évangile éternel. L'évangile du Royaume a été apporté tout d'abord pour qu'ensuite l'évangile éternel puisse fonctionner. L'évangile du Royaume c'est le haut appel; l'évangile éternel, c'est le rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de tous ses saints prophètes. Tout est placé devant nous maintenant avec une clarté et une précision magnifiques. La lumière de la vérité brille avec un éclat toujours plus grand, nous facilitant énormément dans tous les domaines.

La facilité se manifeste évidemment dans la mesure de la netteté de perception que nous avons de la vision de la vérité. Il ne suffit pas de connaître la vérité dans toute sa puissance, il faut encore être capables de la discerner et de nous en nourrir. Cela se réalise au fur et à mesure des efforts que nous faisons pour vaincre nos habitudes et tout ce qui a formé en nous une mentalité, un caractère égoïste.

Combien nous sommes heureux d'avoir devant nous un chemin si nettement tracé, des données aussi facilement compréhensibles et assimilables! Quelle joie c'est aussi pour nous de voir l'Armée de l'Éternel se lever, se former, de ressentir l'attachement de certains de ses membres pour le petit troupeau, la sacrificature royale! Évidemment, tous ne sont pas capables de réaliser cette affection au même degré. Les uns la ressentent plus profondément que d'autres.

C'est comme aussi pour les membres du petit troupeau. Il y en a qui ont vraiment des entrailles de mère pour l'Armée de l'Éternel, tandis que chez d'autres le sentiment maternel n'est pas si accentué. Il y a certainement beaucoup à faire dans cette direction. Les capacités d'affection et de dévouement sont subordonnées aux efforts qui sont réalisés. Ceux qui peuvent refléter la tendresse et la bienveillance du Royaume de Dieu ont tout naturellement beaucoup plus de facilité à courir la course.

L'amour divin s'imprègne dans le cœur en vivant le sacrifice, en renonçant à soi-même, en étant conséquents avec nos obligations. L'égoïsme ne peut pas résister; il disparaît pour finir complètement. Pour atteindre ce résultat, il est certain qu'il ne faut pas clocher des deux côtés, mais être bien fermement décidés à aller de l'avant honnêtement et sincèrement.

Nous ne sommes pas obligés de suivre les instructions divines comme un esclave. Le programme est devant nous. Nous sommes tendrement invités à l'observer, pour notre bénédiction personnelle tout particulièrement. D'autre part, nous sommes ainsi pour ceux qui nous observent une manifestation bénie, une puissance de Dieu dont l'effet bienfaisant se fait sentir autour de nous.

La bénédiction est grandiose et démonstrative pour qui est conséquent avec les voies divines. La perception des choses du Royaume s'accroît toujours plus dans notre âme. Nous savons toujours mieux à quoi nous en tenir sur le programme et sur nous-mêmes. Nous luttons avec joie et avec courage. Nous nous sentons dans la lice en train de combattre. Nous ressentons d'une part l'adversité, mais d'autre part nous ressentons encore plus fortement l'aide de l'Éternel, le secours de sa grâce et la puissance de sa bénédiction. Tout cela nous électrise, nous enthousiasme et nous donne un élan fantastique pour courir avec persévérance et sans fatigue.

La puissance du ravitaillement de l'esprit de Dieu empêche toute lassitude. Celui qui commet quelques petites infidélités et qui sent un déficit, une lourdeur, peut immédiatement, s'il se reprend, s'humilier et recommencer la course avec plus de zèle. Il est alors de nouveau debout, déchargé, ravitaillé, assuré et réjoui d'aller de l'avant. Il n'y a pas d'autre secret pour réussir que de faire la guerre à l'égoïsme.

Il faut vaincre tout ce qui peut procurer de l'apathie, de la lourdeur, qui nous rendent si las qu'on ne peut presque plus avancer. La

pratique honnête du programme divin nous apporte la puissance de Dieu contenue dans l'évangile de Christ. C'est une force qui nous réjouit et nous console. Avec elle nous sommes capables de tout vaincre et de rester debout après avoir tout surmonté.

Souffrir pour la justice est une nécessité absolue pour un disciple de Christ. C'est cela qui l'aide le mieux à former son caractère dans toute la noblesse et l'élévation de la pensée divine, qui est l'amour complètement désintéressé. Notre cher Sauveur a souffert pour nos injustices. Il est dit de lui qu'il a envisagé avec fermeté la mort de la croix. Pourquoi? Parce qu'il avait devant lui la joie de pouvoir un jour nous aider, nous secourir, nous justifier par la foi, et nous maintenir au-dessus de l'eau en nous donnant ce qui nous manque.

Nous sommes redevables de faire de même pour les autres, de les soutenir, de les encourager, de ne pas nous occuper de nous-mêmes, mais de cette œuvre bénie et glorieuse. Lorsque nous avons des difficultés à endurer, nous ne devons pas prendre un air triste, mais bien au contraire nous réjouir. Il ne faut pas que nous ayons seulement la facilité de montrer le programme au prochain. Il faut être aussi capables de le vivre et de donner la démonstration de notre puissance de consécration et de renoncement lorsque nous sommes mis au pied du mur.

Le Seigneur ne veut jamais nous abandonner. Il nous encourage par sa bienveillance, il nous secourt de sa grâce, il ne nous délaisse jamais. Il nous suit de son regard affectueux, mais il désire que nous ayons aussi une part à ses souffrances en faveur de l'humanité, afin que nous ayons aussi part à sa gloire. Sans la croix il ne peut pas être question de victoire.

Le Seigneur nous dit: «Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix sur lui et qu'il me suive en renonçant à lui-même.» Personne n'est forcé, mais le résultat ne peut pas être atteint sans que les conditions soient réalisées. Pour devenir vainqueur, il faut mettre de côté le sectarisme et réaliser le beau Royaume de Dieu qui doit s'étendre sur la terre entière.

Les perspectives qui sont devant nous sont grandioses, ineffables. Aussi, combien nous sommes reconnaissants d'avoir été appelés par le message de la grâce divine, de courir dans la lice, d'avoir cet honneur d'oser souffrir pour la justice! Nous voulons le faire de tout notre cœur, avec joie et bonheur, afin de donner gloire à l'Éternel et de sanctifier son saint Nom.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 21 août 2022

1. Ne sommes-nous plus déçus ni malheureux parce que nous suivons honnêtement le chemin du salut?
2. Devenons-nous sévères pour nous-mêmes et tendres pour le prochain?
3. Nos idoles perdent-elles leur attrait, les délaissant aisément?
4. La puissance du ravitaillement de l'esprit de Dieu empêche-t-elle toute lassitude?
5. Alors que la religiosité nous a rendus méchants, la vérité nous rend-elle bons, aimables?
6. Faisons-nous la guerre à notre égoïsme, ce qui est le secret de la réussite?